

Ecriture inclusive : « En français, la langue reste attachée au phallus »

The logo for 'Le Nouvel Obs' is centered in a light gray rectangular area. The text 'Le Nouvel Obs' is rendered in a serif font, with 'Le' in a smaller size above 'Nouvel' and 'Obs' in a larger size to the right.

Chloé Delaume : « L'égalité n'est pas concevable, c'est ce que nous renvoie, en kidnappant la langue, chaque jour, l'Académie ». (JOEL SAGET / AFP)

Alors que le débat s'enflamme sur l'écriture inclusive, « l'Obs » a demandé à plusieurs écrivain·e·s ce qu'ils en pensent. Chloé Delaume, romancière exigeante et audacieuse, s'exprime sur le sujet.

Par Chloé Delaume

Publié le [12 novembre 2017](#)

*Cette tribune est un extrait du dossier
«Ecriture inclusive: que disent les écrivain·e·s?»
à retrouver dans «L'Obs» du 9 novembre 2017*

et [sur BibliObs](#).

Ce qui n'est pas nommé n'existe pas: l'invisibilisation des femmes passe d'abord par la langue. Or depuis quelque temps, les leurs, partout, se délient. Souvent, en se libérant, leur parole éclabousse les consciences de gras de porc, un haut-le-cœur collectif. La possibilité que le réel se modifie, que les comportements cessent de tremper dans l'huile. Pour décrire ces violences, leurs formes et leurs manifestations implicites comme explicites, il existe tout un tas de mots dans le dictionnaire. Ils circulaient depuis longtemps, jusqu'ici en privé, pas dans l'espace public.

L'espace public, en France, le bon esprit de la gaudriole, la possession par droit de cuissage, l'invocation de l'œuvre de Rabelais et de la truculence nationale pour palper tranquillement la chatte de la voisine: en marche pour l'exorcisme. En cela, réjouissons-nous. Et profitons, surtout, de ce moment propice pour imposer dans la foulée une réforme de la langue française, et l'annexion de l'Académie française par le secrétariat d'Etat chargé de l'Egalité femmes-hommes.

[Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite « inclusive »](#)

Depuis 1634, la grammaire et le Dictionnaire, l'évolution de la langue, sont sous la protection de l'Académie française, qui seule a le pouvoir de trancher. Quarante sièges, première femme Marguerite Yourcenar, 1980. Bientôt cinq siècles, 729 membres, 8 femmes. Alors évidemment. La langue française vivante, mais les bouches qui la parlent, les lèvres qui la font, elles restent muettes, invisibles, jamais représentées. Nicolas Beauzée, grammairien, 1767: «*Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle.*» La langue est un organe composé de dix-sept muscles, quand la tienne est française et que tu es une femme, ils sont anesthésiés. En médecine chinoise, le cœur est relié à la langue. En français dans le texte la langue reste pour sa part attachée à la bite.

La règle de proximité peut changer les mentalités, la syntaxe sociale s'écrit au fond des crânes, les gestes verbalisent et conjuguent autrement, s'accorder est possible. Faudra juste insister auprès de l'Académie. La modification du réel, l'obsolescence de la supériorité du genre masculin, dont la réputation s'est notablement ternie depuis 1767, n'y est pas prise en compte. La féminisation des noms de métiers, des grades, des titres et des fonctions n'est toujours pas reconnue par les gardiens de l'usage, le phallocentrisme pour eux: un trésor national. Simone Veil, *un confrère*. Le masculin n'est pas neutre, il auréole de grâce, offert comme un cadeau, le masculin répare chez les femmes qui le méritent leur envie de phallus. L'influence du freudisme sur les personnes âgées fait encore des ravages.

Le 23, quai de Conti, les séances à huis clos de l'Académie française. Au centre, pas un lutrin mais une table en acier, dessus le Dictionnaire maintenu sous la Coupole, examen préalable au rituel de pureté; en cercle les habits verts, le bicorne et l'épée. Sous les lentilles de verre, le Dictionnaire palpite, du réel suinte des pages, la féminisation, des «e», des «trices», des «esses», qui éclosent à outrance, si étrange à l'oreille, des fréquences inédites qui grillent les Sonotone, un peu de sang dans la pièce et quelques immortels aussitôt évacués. A ne pouvoir se nommer, le réel se perd de vue. L'égalité n'existe pas, l'égalité n'est pas concevable, c'est ce que nous renvoie, en kidnappant la langue, chaque jour, l'Académie.

[Non, le masculin ne l'a pas toujours emporté sur le féminin](#)

Le point médian est un stigmaté: à ne pas avoir laissé la langue se féminiser naturellement, à l'avoir maintenue hors de portée et du réel, les revendications explosent et les mesures graphiques sont radicales. Le point médian est adapté et praticable dans de nombreux lieux et registres, mais difficile pour moi en terrain littéraire. C'est compliqué de jongler avec. «Je» contre la génuflexion par la double flexion, «celles et ceux qui»; privilégie les épiciens; applique dans mes courriers la règle selon laquelle en cas de supériorité de nombre, le féminin l'emporte sur le masculin. Le point médian est un symptôme, la manifestation d'un manque. Le débat autour de l'écriture inclusive pourrait être l'occasion d'organiser un putsch au 23, quai de Conti.

Chloé Delaume

Chloé Delaume est écrivaine, éditrice, performeuse et musicienne. Elle a écrit de nombreux ouvrages, dont «le Cri du sablier», prix Décembre 2001. Dernier ouvrage paru: «les Sorcières de la République» (Seuil).